



Axios ! Axios ! Axios ! – Terre Sainte

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR JOB DE TELMESSOS

Au clergé, aux moines et aux fidèles
de l'Archevêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale



Chers Pères, Frères et Sœurs bien aimés en Christ,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous en ce jour de la fête du Saint Apôtre André le Premier appelé, alors que je reçois la grâce de l'épiscopat des mains de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique et de ses évêques concélébrant, comme ce fut jadis le cas des métropolitains de l'Église de Russie. Ayant reçu de l'Église Mère cette diaconie de haute responsabilité qui exige de moi beaucoup de travail, d'efforts et de moyens, j'espère de vous tous le soutien et l'aide nécessaires. C'est pourquoi je me recommande à vos prières, afin que je sois un digne successeur de mes prédécesseurs de bienheureuse mémoire, les métropolitains Euloge et Vladimir et les archevêques Georges, Georges, Serge et Gabriel.

A partir de ce soir, conformément aux saints canons, il convient de commémorer mon nom à toutes les célébrations liturgiques dans toutes les églises de notre exarchat. Dans quelques jours, je serai intronisé à Paris dans notre cathédrale Saint Alexandre de la Néva, là où j'ai eu la joie de servir comme diacre pendant sept années avec feu l'archevêque Serge, avant d'être ordonné prêtre par feu l'archevêque Gabriel. Toutes ces années au service de notre exarchat m'ont donné la possibilité de connaître personnellement une grande partie du clergé et des fidèles, et je serai heureux, lors de mes prochaines visites pastorales, de revoir beaucoup d'entre vous et de faire connaissance avec ceux que je ne connais pas encore.

Par le passé, notre exarchat a joué un rôle important parmi les orthodoxes dispersés en Europe occidentale. D'abord créé pour la pastorale de l'émigration russe, il a dès le commencement, sous l'inspiration du métropolitain Euloge de bienheureuse mémoire, su témoigner de l'Orthodoxie en Europe occidentale et être ouvert aux autres Églises chrétiennes dans un dialogue de vérité. Notre devoir aujourd'hui est de rester fidèles à cet héritage et de continuer de servir l'unité de la diaspora orthodoxe. Nous trouvant dans la juridiction du Patriarcat œcuménique, nous devons collaborer étroitement dans cette pastorale avec les autres diocèses orthodoxes présents en Europe occidentale dans le cadre des assemblées épiscopales, dans l'esprit des décisions de la IV^e Conférence Panorthodoxe Préconciliaire. Mais afin de servir l'unité de l'Église orthodoxe, nous devons nous-mêmes demeurer unis entre nous, en accomplissant la volonté du Seigneur exprimée dans Sa prière : « que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

Ma préoccupation principale est de prendre soin du troupeau qui m'a été confié et de veiller à son développement spirituel.

Selon notre Sauveur, le salut d'une seule âme humaine est plus précieux que l'acquisition du monde entier (cf. Mt 16, 26). En effet, le principal devoir de l'Église et de ses pasteurs est de faire fructifier la vie spirituelle des âmes humaines en les affermissant dans la vérité inébranlable du Christ. C'est pourquoi il convient de veiller tout particulièrement à la vie de nos paroisses, où à travers l'expérience liturgique et sacramentelle, autour de l'Autel, des hommes et des femmes d'origines diverses et d'opinions diverses se retrouvent unis en Christ, formant un seul Corps par une foi commune et une prière commune, comme nous l'enseigne le saint apôtre Paul : « il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). A cette fin, une collaboration étroite entre l'évêque, le clergé, les moines et les fidèles est nécessaire afin de mieux répondre à notre vocation et surmonter les défis du monde contemporain.

« Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! » (2 Co 13, 13).

† Job, Archevêque de Telmessos,
Exarque du Patriarcat œcuménique
Phanar, le 30 novembre 2013



ORDINATION ÉPISCOPALE DE L'ARCHEVÊQUE JOB DE TELMESSOS



LE SAMEDI 30 NOVEMBRE 2013, LE PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE A CÉLÉBRÉ LA FÊTE DE SAINT ANDRÉ, LE PREMIER APPELÉ DES APÔTRES.

C'est à cette occasion qu'a eu lieu l'ordination épiscopale de notre nouvel Archevêque, Mgr Job. Le vendredi soir, les vêpres solennelles ont été présidées par Sa Toute Sainteté le Patriarche Bartholomée I en la cathédrale saint Georges au Phanar, à Istanbul. Le samedi matin, l'office des Matines a débuté vers 8h30, pendant que l'église saint Georges se remplissait petit à petit de fidèles et qu'arrivaient les délégations des Églises orthodoxes venues participer à la fête patronale de l'Église de Constantinople.

Conformément à la pratique traditionnelle de l'échange de visites officielles avec l'Église de Rome, une délégation dirigée par le Cardinal Kurt Koch, Président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, avait été envoyée par Sa Sainteté le Pape François pour assister à la fête. Elle a été reçue par le Patriarche le vendredi matin, et les discussions officielles se sont poursuivies avant une visite de l'Institut de théologie de Halki l'après-midi.

Beaucoup de personnes étaient réunies à cette occasion : les Hiérarques du Trône œcuménique tout d'abord, arrivés quelques jours plus tôt pour la session de novembre du Saint Synode, au cours de laquelle deux nouveaux saints orthodoxes ont été inscrits au calendrier, les saints Porphyrios et Mélélios. Le Saint-Synode a également élu Mgr Athénagoras de Sinope Métropolitaine de Belgique.

La Divine Liturgie a été présidée par le Patriarche Bartholomée I, et concélébrée par dix des évêques présents : les Métropolitains Démitrios d'Amérique, Basile de Konstantia et d'Amochos (Église de Chypre), Emmanuel de France, Gennadios de Sasime, Athénagoras de Belgique, Cyrille de Rhodes, Evangelos du New Jersey, Eugène de Rythymnon, Nathanaël de Koos et de Nisyros, et l'Archevêque Meletiy de Khotyn (Église d'Ukraine — Patriarcat de Moscou). Deux prêtres ont également concélébré, l'archimandrite Bessarion et l'archiprêtre Eugène Czapiuk, ainsi que six diacres.

De nombreux autres évêques étaient également présents : évêques de l'Église de Constantinople, délégués d'autres Églises orthodoxes venus pour la Fête et également des évêques venus tout spécialement pour l'ordination de Mgr Job, comme l'évêque Irénée du Québec ou Meletiy d'Ukraine. Le père Igor Kutash, qui a baptisé Mgr Job et l'a accompagné durant les premières années de sa vie, était également venu du Canada. Notre exarchat était représenté par un groupe de prêtres, diacres, moniales et laïcs venus de France et d'autres pays sous la juridiction de l'archevêché, parmi lesquels le père Eugène Cziapuk et Monsieur Serge Runge, membres du Conseil de l'archevêché, les pères André Svyarov, Christophoros Schuff et Yannick Provost, des sœurs du monastère de Bussy et des fidèles de différentes paroisses.

Ce fut une très belle Liturgie, pleine d'émotion et de ferveur. Lorsque les « Axios ! » ont retenti dans la cathédrale, nous avons ressenti une grande joie : l'Église nous donnait un évêque ! A la fin de la Liturgie, SS

le Patriarche Bartholomée I a offert une magnifique couronne rouge à l'archevêque Job, qui est ensuite monté au Trône afin de donner, pour la première fois, sa bénédiction épiscopale à toute l'assemblée.

A l'issue de la Liturgie, après l'échange de discours entre SS Bartholomée et SE le Cardinal Kurt Koch, les délégations et les fidèles ont été reçus dans la salle du Trône au Patriarcat. Dans l'homélie prononcée à cette occasion, Mgr Job a notamment déclaré :

« Je ressens une crainte sacrée devant l'ampleur de cette lourde responsabilité, car je connais le nombre, ainsi que la complexité des problèmes du corps ecclésial de la diaspora orthodoxe. Mais je sais aussi que, grâce à la charité du très saint et sacerdotal Esprit qui garde tous dans l'institution de l'Église, les faiblesses vont être traitées et les lacunes corrigées pour que la diaconie des fidèles soit d'après le Seigneur et non pas selon le désir humain comme le disait saint Ignace d'Antioche. (...) Pourtant, la diaconie du premier, en tant que la tête visible, se prolonge dans l'ensemble du corps de l'Archevêché, selon le canon 34 des apôtres, afin que tous les membres soient en plein accord avec sa diaconie et qu'au saint autel ils mettent de côté toutes les distinctions nationales, raciales, linguistiques, politiques ou autres, afin de surpasser ainsi les différentes divisions du monde ».

Dans l'homélie prononcée en réponse à celle de l'archevêque Job, SS le Patriarche Bartholomée I a rappelé les liens étroits qui lient l'Église Mère de Constantinople à notre exarchat, déclarant :



« Dieu de toute bonté nous a permis, en même temps que la fête patronale du Patriarcat œcuménique, de célébrer l'ordination épiscopale de votre Éminence, pour être le pasteur de nos bien-aimés fidèles des paroisses de tradition russe en Europe occidentale, sous l'obédience de l'Église Mère de Constantinople. (...) Nul n'ignore que pour les chrétiens, pour le Patriarcat œcuménique notamment, l'origine ethnique n'a aucune importance, seule importe la parenté spirituelle. (...) Avant tout, lutte et prie pour garder ton troupeau uni autour de l'Agneau immolé, l'Agneau de Dieu, qui sacrifie sa vie et qui, lors de chaque Divine Liturgie s'offre en nourriture. C'est l'unité de notre Église dont tu dois prendre principalement soin et qui vaut tout sacrifice (...) Or, l'unité des paroisses qui te sont confiées, entre elles et avec l'Église Mère, est parmi les tâches sine qua non de la diaconie dont tu es chargé. (...) Nous prions le Seigneur, à la sainte vocation duquel tu as répondu, de te fortifier dans ton travail de responsabilité, de t'éclairer et de te soutenir dans les moments difficiles, d'adoucir toute douleur et affliction de ta vie d'évêque et te rendre digne de conduire en unité le peuple orthodoxe dans la prairie du bien-être impérissable et éternel, où sont la joie des justes et l'incessante action de grâce des puissances angéliques : Saint Dieu, le Père éternel, Saint Fort, le Fils coéternel, Saint Immortel, l'Esprit Paraclet, aie pitié de nous. Amen. Axios ! »

Le Patriarche Bartholomée et l'archevêque Job ont ensuite convié une soixantaine de personnes à un déjeuner fraternel en face du Phanar, de l'autre côté de la corne d'or. Cette très belle journée s'est terminée par un magnifique concert de chant byzantin, offert par l'archevêché d'Amérique, dans l'église sainte Irène, près de sainte Sophie, là où s'est déroulé le second Concile œcuménique en 381, en présence de plusieurs centaines d'invités.





INTRONISATION DE MGR JOB DE TELMESSOS

L'INTRONISATION DE L'ARCHEVÊQUE JOB S'EST DÉROULÉE, LE 5 DÉCEMBRE 2013, EN LA CATHÉDRALE SAINT-ALEXANDRE-NEVSKY, À PARIS, SOUS LA PRÉSIDENTICE DE MGR EMMANUEL DE FRANCE. L'INTRONISATION FUT PRÉCÉDÉE PAR LA CÉLÉBRATION DES VIGILES DE SAINT ALEXANDRE DE LA NEVA, PRÉSIDÉE PAR L'ARCHEVÊQUE JOB, ENTOURÉ PAR L'ARCHEVÊQUE MÉLÉTIJ DE KHOTIN, LES PRÊTRES DE LA CATHÉDRALE ET LES PRÊTRES RESPONSABLES DES DOYENNÉS DE L'ARCHEVÊCHÉ.

La cérémonie d'intronisation a eu lieu à l'issue de la célébration des vigiles. Après une courte doxologie, l'archiprêtre Alexis Struve, recteur de la cathédrale, a donné lecture de la lettre patriarcale et synodale annonçant que, lors de sa session du 2 novembre dernier, le saint-synode du patriarcat œcuménique avait élu l'archimandrite Job à l'épiscopat et l'avait élevé au rang d'archevêque, ratifiant ainsi le choix de l'assemblée générale de l'archevêché du 1er novembre. Ensuite, le métropolite Emmanuel a prononcé un discours auquel a répondu l'archevêque Job

par une allocution. Après cet échange de discours, Mgr Emmanuel a remis la crosse épiscopale à Mgr Job qui a béni l'assistance au chant du « *Ton Despotin* ». Puis, l'archidiacon Vsevolod Borzakovsky a proclamé le *Mnogaïa liéta* pour le patriarche Bartholomée, le nouvel archevêque et l'ensemble des personnalités, clercs et fidèles présents.

Étaient présents

Mgr Jérémie de Suisse et son auxiliaire Mgr Makarios de Lampsaque, les métropolitains Nektarios de Petra (Crète), Athénagoras (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg), et Ignace (Patriarcat d'Antioche), Mgrs Nestor de Chersonèse (Patriarcat de Moscou), Marc (Patriarcat de Roumanie), les pères Slavisa Sanic (représentant Mgr Luka, Patriarcat serbe) John Jillions (représentant le métropolite Tikhon de Washington).

Le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, Mgr Boris Gudziak, Exarque pour les greco-catholiques ukrainiens, la pasteur Jan Stranz, représentant le Président de la Fédération protestante de France, le pasteur Jean-Noël Pérès, directeur de l'Institut d'étude œcuménique de Paris, le père Matthew Harrison, recteur de l'église anglicane de Paris, Mgr Louka, évêque de l'Église copte en France.

Les autorités civiles : les responsables des Affaires religieuses et des cultes aux Ministères de l'Intérieur et des Affaires Étrangères, M. François Lebel, maire du 8^e arrondissement.

S'y ajoutaient des professeurs de l'Institut d'études supérieures auprès du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy, de l'Institut Supérieur de Liturgie (ICP), de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris, de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Vladimir de New-York.

Intronisation et première liturgie de Mgr Job

Nous sommes arrivés pour les vigiles dans une cathédrale pleine de monde : il y avait des évêques, des prêtres, des diacres et des acolytes venant de tout l'archevêché et d'autres parties du monde, des membres du clergé d'autres confessions chrétiennes et, bien sûr, des fidèles et il y avait notre nouvel Archevêque habillé dans sa *mantya* épiscopale et plus tard avec sa mitre. A la fin des Vigiles après les discours et le chant des « *Mnogaïa liéta* », nous sommes allés féliciter notre nouveau Vladyka et il nous a offert des icônes de Saint Job.

L'or et l'argent des vêtements liturgiques, la beauté des chants et le sentiment d'être tous ensemble pour accueillir notre nouveau Vladyka ont fait de la liturgie du lendemain matin un événement très spécial. À la fin, après avoir reçu les cadeaux d'Amérique, Mgr Job prit la parole en russe, en français et en anglais pour remercier chacun d'être venu.

Il y eut des instants pendant les offices quand l'Archevêque Job devait se tenir au milieu de l'église avec tous les regards fixés sur lui, où je me demandais comment il se sentait - un peu tendu peut-être ? Je fus impressionnée par sa calme dignité et aussi par sa capacité de changer facilement de langue en parlant aux personnes avec son sourire lumineux.

Ensuite, il y eut une magnifique fête sous le chapiteau, et ce fut une occasion de parler avec les vieux amis et d'en rencontrer de nouveaux. Quand, avec mon mari, nous sommes partis nous nous sommes dits : « nous sommes complètement épuisés mais nous sommes très contents d'être venus », ce que nous avons répété à nos paroissiens le jour de la fête paroissiale le dimanche suivant.

*Celia Olsson, déléguée et paroissienne
Paroisse du Saint Prophète Élie, Devon (Exeter)*

RADIO-RCF-Liège

Au lendemain de son intronisation, Mgr Job a accordé une interview au père Guy Fontaine. L'émission sera diffusée sur RCF-Liège le lundi 16 décembre. On peut la retrouver sur le site du doyenné de Belgique (www.doyenne-orthodoxe.org) à la rubrique <Emissions radio RCF>

Il est 5h, Liège s'éveille !

Ce vendredi 6 décembre, Saint Nicolas est tant attendu par nos enfants, par tous les enfants de Belgique, Hollande, Alsace-Lorraine et Luxembourg (nouveau calendrier). Et aussi Saint Alexandre de la Neva dont je ne connais que ces paroles fortes, bien actuelles par les temps qui courent : « *He o cune Bog, a o npaode!* » « Dieu n'est pas dans la force, mais dans la vérité ! »

Le Thalys part à 5h30. *Schnell!*

La joie de la fête, de se retrouver entre frères et de découvrir notre nouvel Archevêque pour sa première divine liturgie le dispute à la curiosité, à une certaine nervosité après la rocambolesque pré-élection abracadabrantesque.

Arrivée à Paris Nord à 9h. Un bon moment dans le métro avec les Parisiens laborieux et arrivée à Courcelles/Daru. Tout est calme, peu de monde visible.

Et puis tout s'enchaîne bien vite. La grande pompe pontificale multilingue (trop peu), les nombreux évêques, prêtres et fidèles, la beauté des chants (parfois aux accents trop opératiques), la bonne

maîtrise et l'aisance de Vladyka qui bénit et salue nommément et paternellement tous ceux qu'il connaît, la prestation haute en couleur du père diacre Vsevolod.

Des paroles fortes. Je retiens l'appel insistant à l'unité (notamment avec tous les autres diocèses présents en Europe occidentale) et à l'amour. Je garde également en mémoire les mots et le cadeau de la délégation américaine de l'OCA. Ces deux pères, représentant le synode et l'institut Saint Vladimir de NY soulignent la proximité entre leur Église et notre diocèse, notamment par le même souci pastoral et missionnaire de l'Église ici et maintenant. Le cadeau incarne à merveille le propos : une icône et un fragment des reliques de Saint Germain d'Alaska, apôtre de l'Amérique et grand missionnaire.

Tout commence !

Serge Maraite, Belgique



HOMÉLIE DE MONSEIGNEUR JOB DE TELMESSOS LE JOUR DE SA CHIROTOMIE



Sainteté et Maître,

Je me tiens devant Votre Sainteté, leurs Eminences les évêques, les Révérends clercs et les érudits qui participent à cette céré-

monie coutumière pour la continuité ininterrompue du « *fonctionnement apostolique de l'épiscopé* » dans la vie ecclésiale avec beaucoup d'émotions et de remerciements pour tous les dons à la fois grands et gracieux que Votre vénérable sommité a offerts et offre encore à mon humble personne pour le poste sacré de la diaconie ecclésiale. Cette émotion est justifiée par l'ampleur de la responsabilité dont je suis chargé, ainsi que par la reconnaissance due à votre Sainteté et au Saint Synode de l'Église Mère qui vous entoure pour l'importance de cet honneur.

Je loue, glorifie et magnifie le très saint nom de notre Dieu trinitaire, car Sa volonté et Sa condescendance ont permis, à travers la décision de Votre Sainteté et du Saint Synode qui vous entoure, mon arrivée à la haute fonction d'archevêque de l'Exarchat, sous la juridiction du Patriarcat œcuménique, de l'Archevêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale, après mon long service au sein de son corps ecclésial.



Je dois confesser à Votre vénérable sommité que je suis pleinement conscient de la grandeur de la responsabilité qui m'est confiée, non seulement envers les ouailles fidèles de l'Archevêché, mais aussi envers l'Église Mère qui a honoré mon humble personne. Je suis pleinement conscient de cette haute mission pour le fonctionnement adéquat et conforme aux canons des relations inter-orthodoxes et de la diaspora orthodoxe dans le monde entier.

Je dois aussi avouer que je ressens une crainte sacrée devant l'ampleur de cette lourde responsabilité, car je connais le nombre, ainsi que la complexité des problèmes du corps ecclésial de la diaspora orthodoxe. Mais je sais aussi que, grâce à la charité du très saint et sacerdotal Esprit qui « *garde tous dans l'institution de l'Église* », les faiblesses vont être traitées et les lacunes corrigées pour que la diaconie des fidèles soit « *d'après le Seigneur et non pas selon le désir humain* », comme dirait Ignace d'Antioche.

Enfin, je sais bien que la guérison de mes faiblesses grâce à la charité de Dieu pour la haute dignité de l'épiscopat présuppose ma pleine synergie, raison pour laquelle je me consacrerai pleinement et humblement à

l'accomplissement de la mission que j'ai entreprise. De cette façon, j'entends comme écho à ma conscience sacerdotale les paroles gracieuses de saint Paul, l'apôtre des nations, adressées à tous ceux qui entreprennent la grande responsabilité du « *fonctionnement apostolique de l'épiscopé* » : « *Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle* » (1 Co 1,4). Or cette exigence pour un service fidèle au Christ est strictement liée à l'administration fidèle des mystères de Dieu, car l'autorité sacerdotale d'après saint Basile le Grand « *est un don de Dieu et une offrande donnée par le Sauveur* » (canon 90) et aussi parce que sa pratique demeure fidèle seulement si, d'après le canon 36 des Apôtres, elle consiste dans « *le service et le soin du peuple* ».

Bien évidemment, « *le fonctionnement liturgique de l'épiscopé* » exige de celui qui est honoré servir en pleine humilité l'ensemble du corps ecclésial qui lui est confié, en restant fidèle à la volonté du Donateur divin de cette grâce, notre Seigneur Jésus-Christ qui rappelait aux apôtres que « *si quelqu'un parmi vous veut devenir grand qu'il soit votre*

Première liturgie avec Mgr Job

Cette année, la fête de saint Alexandre Nevsky, patron de la Cathédrale a pris un relief particulier. En effet, notre nouvel archevêque Job a célébré la divine liturgie dans sa cathédrale. Bien que nous ayons été souvent présents à Paris cette année, ce fut un plaisir de participer à cette célébration. Malheureusement, je n'ai pu assister à l'intronisation de jeudi soir et c'est donc avec une émotion particulière que j'ai pu vivre cette première liturgie.

Bien que cette intronisation ait eu lieu un jour de travail, on a pu constater le nombre important d'évêques, de prêtre et de fidèles réunis autour de leur évêque. De nombreux participants du monde orthodoxe sont donc venus à Paris et c'est toujours une profonde émotion de pouvoir célébrer avec des évêques, des prêtres et des diacres de nationalités différentes. C'est ainsi dans un profond esprit de prière que nous avons pu entourer notre nouvel archevêque.

Les prêtres et les fidèles du doyenné d'Allemagne souhaitent à leur berger l'aide de Dieu, beaucoup de force et de courage pour faire face aux nombreux problèmes qu'il aura à affronter. Ils l'assurent de leurs prières. Nous demandons à Dieu de le bénir dans sa fonction... pour de nombreuses années !

Père Michael Buk, doyen de l'Allemagne



serviteur et celui parmi vous qui veut devenir le premier qu'il soit votre serviteur ». Pourtant, la diaconie du premier, en tant que la tête visible, se prolonge dans l'ensemble du corps de l'Archevêché, selon le canon 34 des Apôtres, afin que tous les membres soient en plein accord avec sa diaconie et qu'au saint autel ils mettent de côté toutes les distinctions nationales, raciales, linguistiques, politiques ou autres, afin de surpasser ainsi les différentes divisions du monde.

Par conséquent, lors de cet instant sacré, j'avoue que j'accepte pleinement toutes les doctrines que la très sainte Église orthodoxe a adopté par les décisions dogmatiques des conciles œcuméniques et par la théologie des Pères de l'Église sur les questions de foi, de la tradition liturgique et de l'ordre canonique, comme indispensables pour l'unité de l'Église dans la communion de la foi conférée et comme un lien d'amour. Ainsi, je rejette tous ceux que l'Église a condamnés par les conciles œcuméniques ou par les conciles majeurs comme déviations, en tant que dangereuses non seulement pour l'unité de l'Église, mais aussi pour le salut des fidèles. Dans cet esprit, j'ai comme points de référence les exemples exceptionnels des Apôtres et des Pères de l'Église, tel qu'ils sont gardés et confessés par l'Église Mère. Ainsi, je vais tout faire pour que je me montre le plus habile possible dans l'importante mission pastorale qui m'est confiée, afin d'obtenir l'affermissement de la sainte charité et de soutenir au mieux la mission exceptionnelle du Patriarcat œcuménique au sein de l'Église orthodoxe.

Sainteté,

C'est avec ces pensées que je me trouve aujourd'hui devant Votre sommité pour recevoir de vos mains vénérables le don divin de l'épiscopat. Aussi, je ressens le désir d'exprimer encore une fois tous mes remerciements à Votre Sainteté pour votre soutien continu, paternel, généreux et multiple envers ma diaconie ecclésiale, ainsi qu'au Saint Synode de l'Église Mère pour la ratification de mon élection, de même qu'à l'Assemblée générale de l'Archevêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale pour le vote. Je tiens à remercier aussi le Métropolitain Emmanuel de France pour l'application cohérente des canons et des statuts de l'Archevêché lors de la procédure de l'élection, ainsi que l'ensemble du

vénérable clergé et du peuple fidèle pour leur soutien dans ma diaconie ecclésiale.

Sainteté, accueillez-moi aujourd'hui, après tous les bienfaits que vous avez dispensés avec la synergie du Saint-Esprit sacerdotal. Je suis appelé à recevoir des vénérables mains de Votre sommité le bien suprême du don ultime et divin de l'épiscopat. Ainsi, je m'en remets à Votre Sainteté pour que je reçoive ce don et je m'écrie vers le Seigneur donateur avec les paroles des prières de la communion : « Seigneur... pardonne-moi mes iniquités, purifie mon cœur et fais de lui le temple de ton Corps et de ton Sang très purs. Ne me rejette pas loin de ta face, toi dont la miséricorde est infinie », mais « de même que tu es descendu du ciel pour nous en t'humiliant, accommode-toi maintenant de ma bassesse » car « il est bon pour moi de m'attacher à Dieu et de placer dans le Seigneur l'espérance de mon salut ».

† Job, Archevêque de Telmessos,
Exarque du Patriarcat œcuménique
Phanar, le 30 novembre 2015

Impressions



Il y avait toute la pompe et l'éclat dont est capable l'orthodoxie. L'événement valait bien tout le faste du cérémonial. Mais pour les nombreux prêtres présents dans le sanctuaire autour de l'archevêque et malgré le ballet incessant des diacres et les mouvements répétés des thuriféraires et servants d'autel, l'ambiance était tout empreinte de sérénité, de recueillement et de prière.

Aux premiers rangs des fidèles qui se pressaient jusque dans les recoins de la cathédrale, des évêques, métropolitains ou archevêques, des représentants d'autres églises, des invités venus parfois de la lointaine Amérique, témoins sans doute des relations personnelles du nouvel archevêque mais aussi, au-delà de sa personne, de la place qu'occupe l'exarchat dans l'orthodoxie au niveau international. Une place originale que l'histoire de ses paroisses a forgée et qu'il convient de faire vivre dans ce monde où il doit avant tout porter témoignage de l'Évangile. Sans tomber dans le poncif du moment « historique », l'impression était bien que ce n'était pas une page du vécu de l'archevêché qui se tournait, mais une époque nouvelle qui commençait. Le jeune âge de celui qui était intronisé laisserait-il augurer d'une gouvernance basée, certes, sur une fermeté sans autoritarisme, une écoute sans concession, mais surtout aux accents nouveaux ? Ce ne serait qu'un fardeau de plus sur les épaules de Monseigneur Job : celui de certaines espérances.

père Guy (Fontaine), doyen de Belgique

Tous les discours, lettre patriarcale et allocutions prononcées à l'occasion de l'intronisation de Mgr Job se trouvent sur le site de l'exarchat : www.exarchat.eu/spip.php?article1447



PÈLERINAGE TERRE SAINTE NOVEMBRE 2013

AVEC LA BÉNÉDICTION DU MÉTROPOLITE EMMANUEL, LE PÈLERINAGE ANNUEL DE NOTRE DIOCÈSE A EU LIEU FIN OCTOBRE 2013. UNE QUINZAINE DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ À CE VOYAGE, NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS UN CERTAIN NOMBRE DE TÉMOIGNAGES PERSONNELS DES PARTICIPANTS.

MGR JOB A D'ORES ET DÉJÀ DONNÉ SON ACCORD POUR QUE SOIT RENOUELÉ CE PÈLERINAGE FIN OCTOBRE 2014, ET ACCOMPAGNERA LUI-MÊME LE GROUPE DE PÈLERINS.

Vous pouvez d'ores et déjà contacter le père Yannick Provost au 06 08 54 72 96 ou yannick.provost@gmail.com.



Le puits de Jacob

Mémoire éternelle !



Mère Elisabeth, du monastère Notre-Dame-de-Toute-Protection, à Bussy-en-Othe (Yonne), s'est éteinte dans le

Seigneur, le dimanche 10 novembre 2013, à l'âge de 91 ans. Ses funérailles ont été célébrées jeudi 14 novembre 2013.



Mère Maria (1937 — 2013) née au ciel le 13 Juillet et enterrée le 22 juillet, de son état civil Marigold Rule, était française et anglaise. Ses deux parents

étaient athées. Adolescente, elle a été baptisée dans l'Église anglicane. Après être allée en Serbie pour superviser la restauration de l'ancien couvent à Gradac, elle est devenue orthodoxe puis a été élu abbesse du couvent. Elle a traduit de nombreux textes de l'Église orthodoxe en anglais, y compris le Synaxaire en six volumes publié par le monastère Simonopetra du Mont Athos. Mère Maria manquera mais son travail et la prière continuent. Que sa mémoire soit éternelle !



Sir John Tavener est né au ciel le 12 novembre. Ses funérailles ont été célébrées le 28 novembre en la cathédrale de Winchester.

John Tavener était l'un des compositeurs les plus connus et les plus aimés de Grande-Bretagne. Après avoir rencontré mère Thekla, une religieuse orthodoxe qui est devenu l'un de ses librettistes, il a été reçu dans l'Église orthodoxe par le Métropolite Antoine de Souroge en 1977. Plusieurs de ses compositions sont basées sur des textes et des mélodies de l'Église orthodoxe, comme *Mary of Egypt*, *The Protecting Veil* et *the Song for Athene*.

Au bord du lac de Tibériade

... Jésus est peut-être monté dans une barque à cet endroit pour se protéger de la foule qui voulait le toucher. A vingt siècles de là le père Yannick nous propose de lire l'Évangile. Tour à tour nous lisons les paroles prononcées par Jésus au bord du lac. La parabole du semeur. Le moment est simple et humble. Chacun avec sa voix, sa fragilité, sa conviction, contribue à la lecture. Nous n'avons pas franchi la Méditerranée pour laisser glisser la Parole avec négligence. Quoique 2000 pensées peuvent assaillir notre prière. Cette quiétude même qui habite les lieux m'incite un instant à l'insouciance. Je me rends vite compte de mon inconscience et reprends volontairement mon écoute. [...] Nos différences de culture, d'âge, ou de chemin spirituel se sont effacées. Et une Foi commune cimente notre premier partage. *Benôit*

Le Jourdain

... Le Jourdain peu large en cette saison, avec la Jordanie à quelques bornes. Des pèlerins s'y plongent de chaque côté symboliquement mais pas question de traverser ; Tsahal veille avec ses mitraillettes. La Mer Morte où l'on flotte dans la saumure. Rencontre avec le Patriarche Théophile III de Jérusalem qui nous donne des paroles de paix. Discussion avec le Père Émile Shoufani, curé de Nazareth qui nous brosse les difficultés des chrétiens en cette terre de tension entre trois religions... Dans l'église Saint Jacques, la paroisse arabophone de Jérusalem, nous avons pu célébrer une Pannychide en mémoire de l'Archevêque Gabriel... *Hervé*

Les monastères

Certains lieux comme les trois monastères visités dans le désert m'ont donné envie d'y rester plus longtemps. De rencontrer les moines, d'échanger avec eux, de marcher avec eux dans ce beau désert. Au delà des nombreuses et appréciables visites, j'ai beaucoup aimé cette vie dans le groupe, rencontrer des gens de toute la France, et deux prêtres du Royaume-Uni. Là bas il y avait le groupe et la terre sainte, j'ai vécu pleinement ce moment sans plus penser à notre vie en occident. *Louis*

Évangile ouvert

Le pèlerinage est comme un Évangile ouvert ! [...] Grâce à cette force puissante qu'on a reçue lors du pèlerinage nous pouvons maintenant surmonter tous les événements de notre vie... *Evguenia*

Prières

J'ai beaucoup aimé la mer de Galilée, si belle et tranquille, un endroit idéal pour y méditer. On pouvait facilement imaginer les bateaux de pêche qui s'y trouvaient à l'époque du Christ. J'ai aussi aimé le désert du Judée, un endroit que beaucoup d'hommes ont choisi pour se retirer du monde et y vivre isolés en prière. Les célébrations de la liturgie à l'église de la nativité de Bethléem et à l'église de la résurrection de Jérusalem furent des moments intenses. Nous avions appris que Monseigneur Gabriel s'était endormi dans le Seigneur juste avant de célébrer la liturgie durant la nuit à l'église de la résurrection. Je ne peux imaginer meilleur endroit au monde pour y prier pour son âme. Enfin, ce fut un privilège de pouvoir marcher dans la vieille ville de Jérusalem, cette petite ville extraordinaire où se côtoient le christianisme, le judaïsme et l'islam depuis des siècles. Je crois que tout chrétien devrait se rendre en Terre Sainte au moins une fois dans sa vie s'il en a la possibilité. *Père Stéphane (Maikovsky)*

Notre histoire

... C'est une expérience de vie inoubliable et bouleversante. Tous les lieux visités respirent la spiritualité. On a l'impression que le temps s'est arrêté. On se retrouve aux origines de notre histoire.

Hypodiacre Victor

Les scènes de l'Évangile

... Notre voyage ne suivait pas la chronologie des évangiles, mais qu'importe. C'est de vivre un moment et de prier là où se déroulent les scènes de l'évangile qui compte : se baigner dans le Jourdain là où Jean baptisait, s'asseoir au bord de la mer de Galilée là où les disciples ont distribué les pains et les poissons, prier à Béthanie avec Marthe et Marie près du tombeau de Lazare... *Guy*

Icone miraculeuse

... Certaines choses sont impressionnantes comme les énormes basiliques byzantines, les monastères à flanc de canyon (comme St Sabbas), le chêne de Mambré ou l'arbre de Zachée. Au monastère russe où se trouve le chêne d'Abraham, il y a une icône de La Mère de Dieu miraculeuse qui produit de l'huile parfumée. C'est la première fois que j'en vois une et c'est impressionnant...

Ivan, 14 ans